

Les jeunes gens omis sur les tableaux de recensement, par suite de fraudes ou de manœuvres frauduleuses, seront déferés aux tribunaux; ils pourront être punis d'un emprisonnement d'un mois à un an, et en cas de condamnation seront, après expiration de la peine, inscrits en tête de la liste du tirage, où les premiers numéros leur seront attribués de droit.

Les jeunes gens qui désireraient passer la visite du Conseil de révision dans un département autre que celui où ils tireront au sort, doivent en faire la demande au fonctionnaire chargé de présider aux opérations de ce tirage.

Un orage d'une certaine violence a passé sur Saumur, aujourd'hui, entre onze heures et midi. De vifs éclairs et de forts coups de tonnerre se sont produits comme en plein mois de juillet. Il y a eu une averse mêlée de grêle.

PROTESTATION

Les soussignés, anciens commissaires de la section industrielle de l'Exposition de Saumur, ne trouvant pas équitable la répartition des bénéfices, proposée par le bureau du Comice agricole et votée malgré tous leurs efforts, déclarent ne pas accepter le mandat, qui leur a été donné après leur départ de la réunion, pour procéder à la répartition des fonds provenant de la part allouée à la ville de Saumur.

En présence des résultats obtenus, ils estiment que le Comice agricole avait le devoir de rendre à la ville de Saumur la plus grande partie des sommes produites par un œuvre dont tous les frais étaient faits par les efforts communs des habitants du commerce, de l'industrie et de l'administration municipale.

E. MIGNON. L. VINSONNEAU.
BOURGUIGNON.

Conférences agricoles

M. Chauvet, professeur d'agriculture pour l'arrondissement de Saumur, commencera ses Conférences agricoles, demain Samedi 14 novembre 1894, à 2 heures et demie de l'après-midi, rue des Pâiens, 6, à Saumur, ancienne Salle de Dessin.

Il les continuera les mercredis à 8 heures du soir et les samedis à 2 heures et demie après-midi, dans le même local.

Demain, il parlera : *des Engrais chimiques, de leur emploi en agriculture.*

État civil de la ville de Saumur

NAISSANCES

Le 9 novembre. — Anne-Marie-Radégonde Richet, Grande-Rue.

Le 10. — Marie-Louise Paul, rue de la Visitation.

23 Feuilleton de l'Écho Saumurois

L'AGENCE SPIRITE

PAR ANDRÉ GODARD

Il fallait, en effet, l'audace d'un Cardénio pour ressusciter, à cinq minutes des boulevards, au centre du tourbillon d'affaires et de plaisirs, l'antique croyance aux fantômes, à peine survivante de nos jours au fond de quelques villages de Bretagne. Cette audace semblait avoir réussi, et l'attitude de la majorité du public témoignait moins de gouaillerie que de curiosité vaguement anxieuse.

A neuf heures dix, tous les murmures de voix cessèrent à la fois, lorsqu'on vit se lever le président. Il braqua son lorgnon quelques secondes à gauche et à droite, saluant d'un mince sourire ceux qu'il reconnaissait dans la salle, puis, d'un ton familier, comme s'adressant à des amis, il prononça les paroles suivantes :

Reproduction autorisée pour les journaux ayant traité avec la Société des Gens de Lettres.

Le 11. — Philippe-Léon Côme, rue du Temple.

MARIAGE

Le 10 novembre. — Emile Mercier, chapelier, a épousé Augustine-Victorine Pezant, chapelière, tous deux de Saumur.

DÉCÈS

Le 9 novembre. — Auguste Gandouin, sabotier (veuf), 75 ans, à l'Hospice.

Le 10. — Eloi-Paul Lutz, 3 ans, rue d'Orléans.

Le 11. — Louise Rosel, veuve de Jean Barbat, marchande de rouennerie, 53 ans, rue de Fenet.

Le 12. — Pierre-Adolphe Sève, propriétaire, 58 ans, rue Nationale; — Félix-Hippolyte Pinson, prêtre, ancien curé de Vivy, 86 ans, rue de la Gueule-du-Loup.

CONTRIBUTIONS DIRECTES

M. Raboteau, contrôleur adjoint dans la Vienne, est nommé en la même qualité dans le Maine-et-Loire.

L'ÉTÉ DE LA SAINT-MARTIN

L'été de la Saint-Martin est un rechauffement de l'atmosphère qui se produit presque tous les ans soit avant, soit après cette date, et qui, en 1891, semble devoir être particulièrement sensible.

En tout cas, cet arrêt de l'arrivée de l'hiver doit être rapproché du refroidissement du commencement de mars, également observé au printemps.

Ces deux phénomènes ont probablement pour cause, l'un et l'autre, la rencontre par la terre d'un immense anneau de météores qui, en mars, cachent le soleil pendant la journée, et en novembre diminuent le refroidissement nocturne.

Théâtre de Saumur

On ne se lasse pas d'entendre cette musique si alerte, si pimpante d'Audran. L'heureux auteur de *Miss Hélyet* et de *l'Oncle Célestin* a rendu de la plus heureuse façon le scénario si bien troussé de Chivot et Duru.

Lundi dernier, ça été une des bonnes représentations de la *Mascotte* que nous ayons eues sur notre scène. Le public, qui avait cette fois montré plus d'empressement, n'a pas été déçu; il retournera maintenant au théâtre chaque fois que paraîtra sur l'affiche les noms des artistes qui ont interprété l'œuvre d'Audran. Ces artistes ont conquis leur public sans efforts, sans batailler. Le mérite de chacun d'eux a été reconnu unanimement.

Mlle Sauvaget est non seulement une jolie Bettina, mais elle ajoute au régal des yeux l'agréable audition d'une voix claire, flexible, et d'un timbre très pur.

La gracieuse artiste a reçu, au milieu d'applaudissements enthousiastes, un énorme bouquet.

« Mesdames, Messieurs,

« Avant d'ouvrir la séance, je tiens d'abord à vous remercier, et aussi à vous féliciter d'avoir répondu en si grand nombre à notre appel; oui, à vous féliciter, car le public parisien donne ce soir une nouvelle preuve de son intelligence, en ne se désintéressant pas des hautes questions de métaphysique expérimentale qui passionnent, depuis une vingtaine d'années déjà, les grandes cités du Nouveau-Monde.

« J'ignore s'il se trouve parmi vous beaucoup de spirites, et tenez, franchement, je ne le crois pas. Eh! bien, tant mieux; il y a plus d'intérêt pour les disciples d'Allan Kardec à se produire devant des témoins non prévenus en leur faveur. Vous connaissez le programme; il sera exécuté de point en point. Nous avons cru devoir ajouter une partie artistique à la partie purement spirite; car enfin, Mesdames, Messieurs, vous vous souvenez qu'à Athènes, le Vrai sans le Beau n'avait guère chance de plaire; oui, pour des esprits habitués au charme de toutes les jouissances intellectuelles, une sèche démonstration passe mieux avec quelques notes de musique et quelques extraits des grands poètes. Platon le savait bien... mais

vous allez me répondre qu'on ne s'attendait point à voir Platon dans cette affaire. C'est vrai, et j'aime mieux rappeler ici les noms des grands esprits de l'antiquité que les spirites peuvent réclamer comme leurs ancêtres, bien des siècles avant qu'Allan Kardec ne vint préciser la doctrine. Oh! je ne vous les nommerai pas tous; ils sont Légion, et c'est une chose toujours crue que l'évocation des morts. Il faudrait citer tous les poètes de Rome et de la Grèce, tous les auteurs du Moyen-Age. Il faudrait dans l'Antiquité sacrée, citer Moïse, citer Isaïe, car Isaïe fulmine contre ceux qui vont dormir sur les tombeaux, pour se mettre en communication avec les âmes, durant leur sommeil. Vous rappellerai-je que les œuvres de savants tels que Pline, dont les lumières et la sincérité sont hors de doute, abondent en récits de fantômes? Vous rappellerai-je... Mais rassurez-vous, je passe au Déluge et même aux temps modernes. Un mot seulement sur la doctrine d'Allan Kardec, si vous voulez bien! Je n'ai pas le temps de vous l'exposer, et d'ailleurs beaucoup parmi vous ont lu sans doute son *Livre des esprits*. Mais je veux seulement vous dire, que cette doctrine ne suppose ni ne combat aucune opinion philoso-

phique ou religieuse. On peut être même positiviste et croire à la survivance d'un périsprit invisible, mais matériel encore, comme le son et la lumière.

» Je termine. En Amérique, Messieurs, les spirites sont dix millions; en Russie, il existe un courant qu'on ne peut arrêter. En Angleterre, l'Académie des Sciences a nommé un comité chargé d'étudier les phénomènes de manifestations psychiques.

» La France, Messieurs, ne peut demeurer indifférente à ce mouvement. La conquête de Paris marquera l'apogée du spiritisme. Je vous demande une seule chose, et ici je m'adresse spécialement aux représentants de la presse, ne condamnez pas, sans l'examiner avec soin, un corps de doctrines qui compte ses adeptes en si grand nombre et quelques-uns d'un si grand poids. Demain, vous tiendrez en suspens sous votre plume l'avenir du spiritisme en France. Alors même que vous ne seriez pas suffisamment convaincus, n'oubliez pas, Messieurs, que cette doctrine peut apporter à des milliers d'âmes en denil une souveraine consolation.

» La séance est ouverte. »

Une salve nourrie d'applaudissements cou-

Quant nous disions que M. Vautier pouvait revendiquer d'autres qualités que celle de baryton d'opérette, nous ne nous étions pas trompés. Cet artiste, qui marche de succès en succès, est véritablement doué. Comédien consommé, il donne au chanteur ce « je ne sais quoi poétique » qui fait un Pippo comme il ne doit pas s'en rencontrer beaucoup dans le théâtre.

Notre jeune ténor, M. Brun, bien qu'affligé d'un rôle assez ingrat, a recueilli les plus chaudes ovations. C'est un chanteur aussi agréable qu'excellent musicien.

Tous les autres rôles étaient fort bien tenus. Mlle Darcy est une charmante Fiametta, et M. Bisson un monarque d'une parfaite composition.

Quant au comique Allain, il est difficile de donner une impression. Il faut le voir, celui-là....

Les chœurs ont eu grande part dans le succès de la pièce.

En somme, excellente soirée, où le public s'était rendu en grand nombre. Il reviendra lundi prochain, en plus grand nombre encore, applaudir, dans *Faust*, les artistes de M. David.

Au sujet de cette représentation, nous devons annoncer une heureuse innovation: *Faust* va être joué comme il l'a été à Paris, lors de la création au Théâtre-Lyrique, c'est-à-dire avec les quatre tableaux qui avaient été supprimés, jusqu'à ce jour, sur la plupart des scènes de province: « La chambre de Marguerite; les montagnes du Hartz; le Walpurgis et la vallée de Broeken. »

Les déesses du Walpurgis seront représentées par nos principales artistes de comédie qui formeront ainsi une figuration des plus brillantes. Ajoutons à cela la fanfare en scène qui accompagnera l'entrée des soldats. On peut se rendre compte de l'attraction que présentera cette soirée. La Direction s'est efforcée de donner tout l'éclat possible à l'interprétation de cette œuvre qui laissera les meilleurs souvenirs.

NEO.

VIHIERS. — Dimanche dernier, une foule nombreuse assistait, dans l'église de Vihiers, à l'installation du nouveau curé, M. Morillon, ancien aumônier de l'Hôtel-Dieu de Cholet.

M. l'abbé Morillon a fait son entrée dans l'église précédé de la Société de musique de Vihiers, et accompagné du maire et des membres du conseil municipal qui, sans distinction d'opinions politiques, se sont fait un devoir de se rendre à son invitation.

Dans une brillante allocution, M. le chanoine Grimault a présenté M. Morillon à ses paroissiens comme un homme d'élite ayant toutes les qualités requises pour remplir les délicates fonctions dont il est chargé en qualité de curé de canton.

M. Morillon, visiblement ému, a remercié

en termes élevés et empreints de la plus grande émotion.

Les assistants ont pu juger, en écoutant cette magnifique allocution, qu'ils avaient devant eux un esprit large et un orateur distingué.

Pendant la cérémonie, la musique de Vihiers a exécuté ses plus brillants morceaux.

ANGERS. — Les conscrits de la classe 1890 sont incorporés ces jours-ci dans les divers régiments.

La 135^e de ligne reçoit comme recrues 729 hommes, qui se divisent ainsi: 383 soldats de trois ans, dont 381 du recrutement de Tours, 4 de celui de Bayonne et 1 de celui de Carcassonne; 238 soldats d'un an, qui sont tous du recrutement d'Angers.

Le 1^{er} cuirassiers reçoit 237 hommes, tous appelés à faire trois années de services.

44 appartiennent au recrutement de Cholet. Les autres arrivent de divers départements.

Le 2^e pontonniers reçoit 443 hommes, également tous pour trois ans. Les recrutements d'Angers et de Cholet fournissent chacun 5 conscrits, celui de Tours 6. Les autres conscrits viennent d'un grand nombre de régions.

L'Echo de Paris donne les noms des huit généraux qui ont été choisis par le conseil supérieur de la guerre pour le commandement futur de corps d'armée.

Dans ce nombre, nous remarquons M. le général Fabre, chef de la 18^e division militaire, à Angers.

UN OFFICIER PRÊTRE

Nous apprenons que M. de Bange, officier au 66^e régiment d'infanterie, fils du colonel de Bange, inventeur des cacons qui portent son nom, après avoir accompli ses trois ans de services, vient de donner sa démission pour entrer dans les ordres.

Il se prépare à partir pour Cantorbéry, collège français, appartenant aux Pères Jésuites.

BOURGUILL. — Un vol avec effraction et escalade a été commis, dimanche dernier, dans la matinée, au domicile de M^{lle} Julie David, rentière, demeurant à la Rodais, commune de Saint-Nicolas.

Les voleurs ont renversé tous les meubles et linges garnissant les appartements; mais heureusement ils n'ont trouvé qu'une montre et un peu d'argent.

La gendarmerie est sur les traces des coupables.

UNE COMMANDE

Le grand-duc Wladimir va commander à notre manufacture de Châtellerault 500,000 fusils du dernier modèle adopté pour l'armée russe.

